

Intervention de Mme Rajae CHAFIL, Directrice Générale du Centre 4C Maroc

Ateliers de renforcement des capacités et d'échange au profit des pays membres de la Commission Climat du Bassin du Congo et de la Commission Climat pour la Région du Sahel

Lundi 05 décembre 2022

Honorables représentants de 24 pays de la Commission Climat du Bassin du Congo et de la Commission Climat de la Région du Sahel,

Monsieur le Représentant Résident du PNUD,

Monsieur le Représentant du Ministère des Affaires Etrangères,

Monsieur le Représentant de l'Agence Marocaine de Coopération Internationale,

Chers membres et partenaires du Centre 4C Maroc,

Chers Collègues du Ministère de la Transition Energétique et du Développement Durable,

Tout d'abord, je voudrai, en mon nom propre, et au nom de toute l'équipe du Centre de Compétences en Changement Climatique « 4C Maroc », vous souhaiter la bienvenue au Royaume du Maroc. J'espère que vous avez fait bon voyage et que vous avez pu reprendre des forces pour ces journées intenses de dialogue et d'échange.

A cette occasion, je voudrai notamment adresser mes vifs remerciements à l'Agence Marocaine de Coopération Internationale AMCI, le Programme des Nations Unies pour le Développement, ainsi que le Ministère de la Transition Energétique et du Développement Durable, pour leur appui dans l'organisation de cette rencontre, mais aussi saluer la fructueuse collaboration avec nos partenaires des Commissions Climat du Bassin du Congo et du Sahel.

Mesdames, Messieurs,

Nous sortons d'intenses négociations menées à l'occasion de la COP de Sharm El Sheikh, et nous voici déjà six ans après la dernière COP africaine, la COP22 de Marrakech. Et pourtant, les moyens permettant aux pays africains et en développement de lutter contre les effets néfastes des changements climatiques ne sont toujours pas **clairement identifiés**. Nous attendons **toujours** plus d'efforts des pays développés. Toutefois, le continent africain n'a pas le luxe de l'attente. Chaque jour que nous perdons met en péril notre lendemain et celui des générations futures. **L'Afrique doit agir pour l'Afrique.**

Ce temps de latence ne nous a pas empêché, en tant que pays frères africains, d'innover et de mettre en place des solutions africaines pour l'Afrique. En effet, un long chemin a été parcouru depuis la dernière COP africaine de Marrakech. Les trois Commissions Climat issues du Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement pour une co-émergence continentale, tenu à l'initiative de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, se sont d'ores et déjà imposées sur la scène climatique continentale et internationale. Ce sont aujourd'hui de véritables mécanismes de coopération régionaux, pour certains dotés de mécanismes financiers pensés et construits sur mesure pour répondre aux besoins des pays de ces commissions.

Permettez-moi ici de m'attarder quelques moments, Mesdames, Messieurs, sur une rétrospective de quelques moments forts lors de la COP27 de Sharm El Sheikh, pour les trois Commissions Climat Africaines :

- Une réunion de très haut niveau, qui a connu la participation de sept Chefs d'Etat, a été organisée sous la Présidence de Son Excellence Monsieur le Président Macky Sall du Sénégal, Président en exercice de l'Union Africaine, en présence notamment de Son Excellence Monsieur le Président Denis Sassou N'Guesso du Congo, Son Excellence Monsieur le Président Mohammed Bazoum du Niger, et Son Excellence Monsieur le Président Wavel Ramkalawan des Seychelles, où d'importantes décisions ont été prises pour renforcer l'action des trois commissions climat africaines ;
- Un side event de haut niveau sur la finance climat, organisé sur le pavillon de la Commission Climat du Bassin du Congo, en présence de Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa, qui a été l'occasion de souligner encore une fois l'engagement résolu du Royaume du Maroc, à travers le 4C Maroc, à soutenir l'action des trois Commissions Climat Africaines.

Mesdames, Messieurs,

Nous devons être fiers de la mise en place du Fonds Bleu pour le Bassin du Congo, qui représente un outil financier régional, innovant, et unique en son genre en Afrique et dans le monde, et qui mérite d'être présenté comme un outil novateur et inspirant de la finance climat, ainsi que les avancées remarquables vers la mise en place du Fonds Climat pour le Sahel, **une matérialisation concrète de ce que ce peut faire l'Afrique pour l'Afrique en termes de coopération Sud-Sud**. Ce sont des jalons primordiaux vers la réalisation de notre vision commune pour garantir le succès de l'ensemble des efforts déployés depuis la COP22 de Marrakech.

Dans la continuité de l'impulsion donnée par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI, Que Dieu L'Assiste, le Royaume du Maroc s'est engagé dans un processus d'assistance technique destiné notamment à soutenir la Commission Climat du Bassin du Congo, et la Commission climat de la région du Sahel. Conformément aux Hautes Orientations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, et comme rappelé par Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa, lors du Side Event de Haut Niveau sur la finance climat tenu en marge de la COP27, le Royaume du Maroc déploie son expertise en matière de lutte contre les changements climatiques, notamment à travers le Centre de Compétences Changement Climatique – le 4C Maroc, au bénéfice des trois Commissions Climat en Afrique.

Dans ce cadre, nous restons à votre service pour continuer à appuyer au mieux les activités de la CCBC, à travers notamment l'appui technique à la bancabilité de

certaines projets inscrits dans le plan d'investissement climat, ainsi qu'à travers la mise en œuvre d'actions ciblées de renforcement des capacités. Le centre 4C Maroc restera mobilisé pour continuer à appuyer les activités de la CCRS, notamment en ce qui concerne la mise en place du Fonds Climat Sahel, et dans la définition de mécanismes cohérents et pertinents d'échanges d'expériences et de renforcement des capacités.

Mesdames, Messieurs,

À l'échelle africaine, le coût global de la mise en œuvre des contributions déterminées au niveau national (CDN) est estimé à 2800 milliards de dollars entre 2020 et 2030. Sur ce montant global, les gouvernements africains se sont engagés à mobiliser 264 milliards de dollars de ressources publiques nationales, soit environ 10 % des besoins globaux en financements climatiques sur la période sous revue. Les 2500 milliards restants, soit 250 milliards par an, devraient provenir de sources publiques internationales et des acteurs privés nationaux et internationaux. Or, l'Afrique ne bénéficierait que de 12 à 15% des financements multilatéraux « climatiques », et 25% de l'aide publique au développement intégrant des co-bénéfices climat.

Près de la moitié des États africains ont une dette du trésor en pourcentage du PIB qui dépasse 55%. Dans ce contexte, l'accès aux financements est encore plus difficile pour les pays africains et leurs capacités à faire face au changement climatique et à bénéficier des opportunités liées aux transitions vertes sont réduites. Enfin, un des défis majeurs auquel est confronté le continent, dans le domaine de la mobilisation de financements, est le faible niveau de formulation de requêtes et de préparation de projets.

D'où le rôle crucial du renforcement des capacités des acteurs africains **en matière d'accès à la finance climat et de préparation de projets**, tant au niveau local que national, dans l'exécution des CDN des différents pays, et plus globalement à la réussite de la lutte contre les changements climatiques en Afrique.

Dans ce sens, le Centre 4C Maroc avec l'appui de ses partenaires : AMCI, PNUD, et MTEDD, co-organisent ces ateliers d'échange et de renforcement des capacités au profit des pays africains partenaires sur les thématiques de l'intégration des changements climatiques dans la planification locale, ainsi que la structuration des projets et l'accès au financement climatique.

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie pour votre aimable attention, et vous invite à profiter de ces beaux moments d'échange de pair à pair pour contribuer à la construction d'un continent africain plus résilient et bas-carbone pour les générations présentes et futures.